

prioritairement aux problèmes économiques. Toutefois, malgré l'intérêt et l'élan considérables qu'il a générés ces derniers mois, le concept a rencontré et en fait suscité un certain nombre de réserves, surtout d'ordre politique. Sans doute faut-il en conclure qu'une communauté structurée ne pourra surgir du jour au lendemain. Mais les fondements ont été jetés, et il nous faut concrétiser cet éveil à la dimension communautaire.

À ce jour, des Canadiens des secteurs privé et public et du monde universitaire se sont montrés activement intéressés à contribuer à l'édification de cette Communauté, et disposés à participer dès le départ à l'étude du concept. Tous ceux d'entre nous qu'intéressent ces questions ont abordé les aspects politiques de l'appartenance, de l'organisation et des responsabilités futures de la Communauté de façon délibérée et sérieuse, mais également de façon ouverte et positive.

Inutile de dire que vos discussions de vendredi sur le concept communautaire auront nécessairement une incidence sur la perception canadienne de ce concept ainsi que sur les positions que nous prenons dans nos échanges avec nos amis du Pacifique. En fait, j'attends de cette Conférence qu'elle donne un nouvel élan et une nouvelle orientation à une grande réflexion publique sur le Pacifique, et qu'elle serve de base à la formulation d'une politique.

De fait, nous n'avons pas encore un sentiment public bien développé de notre orientation et de notre rôle éventuel dans cette région. Jusqu'à très récemment, nous avons été essentiellement tournés vers l'Atlantique - c'est-à-dire vers nos racines et notre histoire européennes, nos modes d'échanges traditionnels et nos grands intérêts en matière de sécurité - ainsi que vers le sud, c'est-à-dire vers notre colossal voisin, notre plus étroit ami et allié et le point d'appui de notre bien-être économique. Le Canada, l'Europe et les États-Unis ont été indissociablement liés dans notre esprit collectif ainsi que dans les grands thèmes de nos politiques étrangères.

Mais la situation est en train de changer, et rapidement. Ceci est en grande partie attribuable à la nouvelle richesse économique et à la nouvelle influence politique de l'Ouest du Canada qui, pendant de nombreuses années, a considéré le Pacifique comme le gage de sa prospérité. Ce déplacement de l'attention nationale vers l'Ouest a également permis aux Canadiens du Centre et de l'Est de voir le Pacifique sous un jour différent. C'est